

Dans les coulisses de la création : Mathias Richard

Chevauchements et intrications de mes travaux en cours (mars-novembre 2020)

Je décris ici la façon dont je crée simultanément cette année un ouvrage collectif suscité lors du premier confinement (mutantisme : 1.3, l'accent sera ici porté sur ce travail), un petit ouvrage personnel (2020 L'année où le cyberpunk a percé), des ateliers d'écriture pour adultes, les corrections pour mon livre à paraître chez Tinbad (À travers tout), et même une petite vidéo pour l'ARL ! À cela s'additionne un travail musical de création de chansons, sévèrement mis à mal par les contraintes sanitaires.

Ces différentes lignes de création s'entrecroisent, avec la priorité tantôt à l'une tantôt à l'autre pour une période donnée, mais toujours influençant, interagissant avec les autres.

Création du livre poétique et artistique collectif *mutantisme 1.3* (conception, écriture, coordination)

Le 17 mars 2020 lors du début du premier confinement, je me suis retrouvé non chez moi mais chez ma petite amie, avec simplement mon ordinateur portable et quelques livres pour travailler. J'étais à ce moment-là en plein développement de mon projet chanson-rock solo (voix, mots, clavier, boîte à rythmes, harmonicas), composition et répétitions de morceaux et concerts dans la région (scènes et radios) pour se créer petit à petit un public et enchaîner sur la publication d'un album, et des diffusions et tournées plus ambitieuses. Ce fut donc dur d'interrompre ce qui était devenu depuis sept mois mon « projet de vie principal » (la scène, la chanson), ceci en raison de la fermeture de tout ce qui n'était « pas essentiel » (formule qui m'a choqué, le questionnement sur cette expression « non essentiels, non nécessaires » pour tous les artistes, se retrouve dans *2020 L'année où le cyberpunk a percé*, un de mes textes de cette période), soit des scènes en tout genre, mais aussi des salles de répétition (pour moi Hypérion à Marseille) et autres lieux de travail et ateliers (ainsi mon cycle d'ateliers d'écriture pour adultes « Machines de création, machines sensibles » au cipM fut annulé ; pour la petite histoire il fut reprogrammé en novembre, avec énormément d'inscrits et de demande, et fut une seconde fois annulé à deux jours du début, par le reconfinement...). Dans cette situation d'annulation générale, je me suis rapidement demandé ce qu'il était possible de faire malgré tout. En 2011 et 2016 j'avais emmené deux livres collectifs entre poésie, théorie et action, autour de la notion de « mutantisme » (d'adaptation personnelle, sociale et créative à la violence du monde), génératrice d'art et de littérature, mais également d'utopies, de comportements et de façons d'être, à travers de nombreux processus. Une sorte de nouvelle culture alternative réinitialisant et rafraîchissant de nombreux champs créatifs et sociaux. Ces deux ouvrages, dans lesquels j'étais à la fois auteur, éditeur, et coordonnant des dizaines d'auteurs intervenants, avaient eu un certain retentissement mais m'avaient laissé épuisé, content d'avoir fait cela mais aussi avec l'envie de tourner la page et d'orienter mon énergie vers des formes moins collectives (en raison des complications qu'elles signifient) et plus personnelles, ce que j'ai fait, et cela a mené à la finalisation de mon livre *À travers tout* (2014-2019, à paraître aux éditions Tinbad en 2021), terminé et envoyé aux éditeurs en juillet 2019, puis entretemps (après acceptation de cet éditeur) légèrement augmenté et définitivement bouclé en janvier 2020.

Le *Manifeste mutantiste 1.1* a paru en 2011 (résultant d'un travail-aventure courant de 2006 à 2011 – publication intermédiaire sur le net du *Manifeste mutantiste 1.0* en janvier 2010), et le *mutantisme : PATCH 1.2* en 2016 (résultat d'un travail-aventure encore plus collectif, avec plus de monde, entre 2011 et 2015).

Depuis 2016 j'avais accumulé des notes concernant un éventuel « 1.3 », et les actions et créations continuaient à s'agréger au sein du mutantisme (sur un rythme certes plus lent pour

certaines), donnant de la matière pour une suite livresque possible, mais à vrai dire cela m'avait pris tellement de temps par le passé que je ne savais pas si je ferais un jour ce 1.3, ou alors bien plus tard, car j'avais un programme immédiat avec d'autres priorités créatrices et de vie [dont la scène, qui marchait de plus en plus pour moi, me permettant de tout concilier : argent et art, création solitaire (dans un premier temps) et vie sociale au sein de la communauté (très important car en tant qu'artiste travaillant seul, on se retrouve très/trop facilement seul/isolé au sein de la société – la scène, avec ses concerts, performances, lectures, voire ateliers, permet de corriger cela et de trouver une place « sociale » parmi ses sœurs et frères humains)].

Après quelques jours de réflexion et rassemblement d'années de notes, idées, pris dans la contrainte d'enfermement du confinement, j'ai donc décidé de déclencher (pas du tout dans le timing lointain que j'avais préalablement imaginé) la phase 3 du projet « mutantisme » (qui sera donc un livre papier et numérique qui paraîtra aux éditions Caméras Animales, probablement en 2021). J'ai alors conçu et diffusé un appel dit « l'appel du confinement » (ou encore : « l'appel des speed machines ») invitant à envoyer ses propositions de participation pour le futur ouvrage *mutantisme 1.3* (dont, du coup, je conçois en accéléré le sens, la tonalité, et mes propres participations – importantes car elles donnent une direction, une assise, une cohérence à l'ensemble – rassemblant des écrits et créations *ad hoc* effectués entre 2016 et 2020, et en écrivant de nouvelles parallèlement à mes échanges avec les participants) dans un délai maximal de deux mois et demi (15 juin 2020 au plus tard).

Je décide que ce livre soit le plus simple et direct possible (pour faire contraste au précédent), sans fioritures, et consacré aux machines de comportement et d'action, qu'elles aient la part belle dans l'ouvrage, plutôt que les machines de création, en particulier informatiques, geeks, qui ont pris beaucoup de place par le passé, et ceci afin de rééquilibrer le mutantisme vers le corps, l'action concrète, l'incarnation, l'éloignement des écrans, le physique, l'animal.

Sans doute l'astreinte à l'immobilité et aux écrans m'a fait réaliser à quel point étaient chroniquement dangereux la centralité des écrans et l'éloignement du corps dans les aspects quotidiens de la vie.

Cet appel fut passé le premier mois « en coulisses », puis ensuite publiquement sur le blog collectif « mutantisme »¹, le groupe Facebook « mutantisme »², et le googlegroupe (liste de discussion) nommée « mutantistes ». J'ai doublé cela avec des courriels privés et ciblés auprès de personnes qui me paraissaient adaptées, pertinentes, dans l'esprit de ce que je cherchais.

Voici l'intitulé de l'appel :

mutantisme 1.3 - Appel à participations

Le livre collectif *mutantisme 1.3* est en cours de préparation.

Il n'est pas encore défini si ce sera un ouvrage physique, ou numérique, ou les deux. Il existera.

Il est possible d'envoyer ses propositions de contributions à l'adresse suivante : contact@camerasanimales.com

Date limite d'envoi : 15 juin 2020 inclus.

Les formes recherchées sont :

- des **machines**, principalement [c'est-à-dire des textes et/ou schémas définissant : 1/ des protocoles de création - applicables ; 2/ des protocoles d'action-comportement - applicables ; 3/ des protocoles de création et d'action-comportement - applicables ; 4/ des machines imaginaires (actuellement impossibles à réaliser, voire totalement fantaisistes)] [la machine-somme regroupant l'ensemble des machines exprimées via le mutantisme se trouve ici³]

1 <http://mutantisme.blogspot.com/2020/04/mutantisme-13-appel-participations.html>

2 <https://www.facebook.com/groups/1273046089570367/permalink/1385216251686683/>
<https://www.facebook.com/groups/1273046089570367/permalink/1385921318282843/>

3 <http://mutantisme.blogspot.com/2020/03/liste-machines-abstraites-en-cours-maj.html>

- des **modules** [c'est-à-dire des notions théoriques, des points conceptuels] [la zone regroupant l'ensemble des modules mutantistes se trouve ici⁴]

Vous pouvez également envoyer/proposer d'autres formes (mutastases) qui vous paraîtraient pertinentes dans ce cadre.

[ne pas oublier d'inclure le titre pour chaque machine / module / autre]

Remarques pour le 1.3

- Pour des raisons de rééquilibrage du mutantisme vers l'animal, le physique, l'IRL, **seront privilégiées les machines de comportement et d'action, ainsi que les machines d'écriture non informatiques**, par rapport aux machines "geeks" faisant appel à des ordinateurs, à des logiciels, à internet, machines informatiquement génératives, etc. (Ce qui ne veut pas dire que ces dernières ne pourront pas être présentes : une bonne idée ne sera jamais refusée).

- Par ailleurs, l'ouvrage se veut speed, compact, sans fioritures. Les machines brièvement exprimées seront privilégiées (**de quelques lignes à une ou deux pages maximum par machine**, sauf nécessité). Il vaut mieux cinq machines d'une page qu'une machine de cinq pages. Sauf exception (il y aura toujours une place pour les exceptions, si besoin).

- Le support final n'étant pas certain, pour les images privilégier le noir et blanc, ou sinon les images couleur pouvant supporter une transposition ultérieure vers le noir et blanc.

Ouvrages précédents pouvant servir de référence/repère pour cet appel

mutantisme : PATCH 1.2⁵

Manifeste mutantiste 1.1⁶

Manifeste mutantiste 1.0 : pdf⁷ / html⁸

Et voici un exemple extrait de mail (parmi mille autres) envoyé à un artiste (poète) :

Ma façon de comprendre la modernité (ce qu'il se passe depuis 20-30 ans), dans le domaine de la création, voire de façon plus élargie à d'autres champs, est que chacun se fabrique ses petites machines. (Par machine j'entends "machine abstraite" : un agencement, un protocole soit de création, soit d'action-comportement, soit des deux en même temps ; soit des protocoles applicables-reproductibles, soit imaginaires-impossibles).

D'où l'idée de les formuler, les formaliser, de les lister, de les rassembler, pour avoir une vision d'ensemble de plus en plus grande, et éventuellement mener à d'autres machines voire créer de nouveaux genres ou catégories.

Votre travail, aux aspects machiniques presque outrés, a évidemment nourri cette façon de voir les choses qui est la mienne.

Aussi, ce serait pour moi non seulement un honneur, mais quelque chose de très logique et pertinent, si jamais vous acceptiez de participer par quelques "machines", c'est-à-dire la description d'un ou plusieurs protocoles (textuels et/ou artistiques et/ou de comportement-action, ou autre). Vous seriez très bienvenu.

Cela a entraîné des échanges intenses et complexes entre une cinquantaine d'écrivains, poètes, artistes, créateurs, personnes curieuses (Français, mais également Belges, Allemands, Marocains...) et moi-même. J'ai reçu de nombreuses propositions, et ai alloué plusieurs heures par jour à la lecture, et à l'éventuelle ré-écriture, à des discussions de détail autour de précisions de

4 <http://mutantisme.blogspot.com/2020/04/liste-modules-zone-mutantiste-en-cours.html>

5 <http://www.camerasanimales.com/livre08.html>

6 <http://www.camerasanimales.com/livre07.html>

7 <http://mutantisme.free.fr/pdf/Manifeste%20mutantiste%201.0.pdf>

8 <http://mutantisme.free.fr/html/sommaire.html>

pensées, de ré-expressions, parfois à des refus également (certains refus prennent un temps particulier car il y a des cas qui sont « à la limite » du pertinent, et ces cas-là demandent de la réflexion et forcent à bien délimiter le projet), c'est un travail d'échanges créatifs dans lequel il m'arrive parfois d'écrire le texte pour la personne qui m'a d'abord envoyé une proposition intéressante, fertile, mais mal exprimée ou à rediriger, ce qui a mené à l'écriture de nombreux textes à plusieurs mains et la création de notions à plusieurs cerveaux ! Pendant plusieurs mois (jusqu'en août compris) il y eut, pour mettre au point les contenus, des synergies, des collaborations intellectuelles favorisant la réflexion de chacun et la prise de conscience : tout ce que je cherchais ! Tout en étant productifs, créatifs, ces échanges m'ont également aidé à me sentir moins seul...

Aujourd'hui la liste des participants est arrêtée à 28 (en me comprenant) ; en voici les noms par ordre alphabétique :

Mickaël Berdugo – Julien Blaine – Guérolé Boillot – Antoine Boute – Didier Calléja Koeurspurs – Cyrill Chatelain – Khalid El Morabethi – Hortense Gauthier – GD – Antoine Herran – Tina Hype – Frederic Krauke – Lucas Ledeune – Cédric Lerible – Jessica Luhaha – Méryl Marchetti – Nora Neko – Oxyjenny – Charles Pennequin – Anaïs Poulet – Mathias Richard – Yoann Sarrat – Stéphanie Sautenet – Anna Serra – Nadine Shabushabu – Florence Virginie – Kaka Waka – Olivier Warzavska.

Et la liste des participations est celle-ci (la liste n'est pas absolument complète car il y a encore quelques détails -surtout concernant l'iconographie et le paratexte- à régler) :

Mickaël Berdugo : « Machinamouette » / « Machinatature » / « Machinacinq » / « Machinacave » / « Machinatêtête » / « Machinacoudre » / Machine spéléologuistique » / « Machinafenêtre » / « Machinamalade » / « Machinaciel » / « Machinamort » / « Machinaissance » / « Machinea visage » / « Machinascotche » / Machinalune » / « Machinavive » / « Machinabanque » / « Machinamarché » / « Machinadinosaires » / « Machinarue »

Julien Blaine : « Sauvage ? » / « AO »

Guérolé Boillot : « Histoire anéantie »

Antoine Boute : « STOP (état d'urgence) » / « Challenge biohardcore pour urbain.e.s confiné.e.s »

Didier Calléja Koeurspurs : « Remplaçant universel »

Cyrill Chatelain : « Annihilation »

Hortense Gauthier : « Devenir émetteur-récepteur (action de connexion) »

GD : « Amours restantes (Banque de messages) » / « Poème à la mer (Appel manqué) »

Antoine Herran : « L'expiation lexicale » / « La deuxième fois » / « La chanson directe » / « Se rappeler de quelqu'un »

Tina Hype : « Performance surveillée » / « Dyspising » / « Chorégraphie diluvienne » / « Fiole » / « Disjoncteur sensoriel » / « Architextures »

Frederic Krauke : « Limites »

Lucas Ledeune : « Occurremixeur »

Cédric Lerible : « Camperformance »

Jessica Luhahe : « Machine à communiquer » / « Thanatose (machine à survie) » / « Remplaçant mental temporaire (RMT) »

Khalid El Morabethi : « Calculer pendant ou dans un texte en cours de construction »

Méryl Marchetti : « Horreur comportementale (1) : devenir un poltergeist » / « Horreur comportementale (2) : découvrir un cryptide » / « Horreur comportementale (3) : pratiquer l'anthropophagie » / « Sculptext »

Machine Monde : « Confinement »

Nora Neko : « Microvers » / « Heavy Nylons » / « Reboot (civilisation) »

Nora Neko et Tyna Hype : « Ovulophone »

Oxyjenny : « GLING »

Charles Pennequin : « La Pennequin-machine »

Anaïs Poulet : « S'allonger, respirer » / « Dehors » / « Conscience »

Mathias Richard : « Changements de personnalité (personnalités multiples), ou : Kaléidoscope de comportements aléatoires simultanés, ou : Saladier à comportements » / « POETRY BODY MUSIC (PBM) - POESIE CORPS MUSIQUE (PCM) » / « Le mot-pivot » / « Le scrabble humain » / « J€ (étiquettes) » / « Causecade 1 – conséquence » / « Causecade 2 – contradiction » / « Causecade 3 – Texte de questions » / « Causecade 4 – Texte de questions-réponses » / « La langue des sigles » / « Le texte de liste » / « Habillé-e en puzzle (ou "puzzle mode") » / « Clavier à performances et poésie sonore » / « Liberté 1 » / « Liberté 2 » / « Cellules mutantistes »

Yoann Sarrat : « Poésie dermatographique » / « Poème-tattoo citatif poplité » / « Poème-tattoo version lorem ipsum effacé au laser puis rempli d'encre » / « Poésie sancrée (jeu scarifographique) » / « Danse poétique dermatographique » / « Poésie morsurographique » / « Morsurochorégraphie » / « Poésie de chair et de sang au format A4 » / « Danse-A4 » / « Poésie corpographique ou poème-tattoo façon « jeu à points » » / « Poésie WTF » / « Poème-pansement institutionnel » / « Poésie-chorégraphie de doigts pansés » / « Littératures-pansements ou Littérature pansée » / « Chorégraphie de citations pansées » / « Poèmes visuels à particules corpographiques » / « CORPS-PAGE - CORPS-ÉCRITURE-DANSE (Poème-tattoo, dermatographie et particules corpographiques) »

Stéphanie Sautenet : « Le débogueur de relations »

Nadine Shabushabu : « Système Portatif d'Alimentation Autonome (ou comment faire pousser son propre jardin sur soi) »

Anna Serra : « Mariage cosmique »

Florence Virginie : « Sauver l'autre ? »

Kaka Waka : dessins

Olivier Warzavska : « Grand Dictionnaire des Complots » / « Protocole de dysconnexion » / « Transfixion » / « Votre ange gardien sur internet » / « Bug Data »

Mathias Richard et Olivier Warzavska : « Écriture sous image (ESI) »

Les « machines » (ou : machines abstraites, machines mutantistes) sont un terme (taxonomie héritée de Deleuze-Guattari et McKenzie Wark) pour définir un protocole fixé de création, d'action ou de comportement.

Cette idée de logiciel psychique, de créer des « recettes », des formes et comportements reproductibles par d'autres personnes, est au cœur du mutantisme et de sa pensée sur l'automatisation et le machinisme et jusqu'à quel point l'humain, tout comme les machines, peut définir, se fabriquer des programmes reproductibles d'actions et comportements automatisés, divers, libres et choisis, pour échapper à l'enfermement (non choisi) de ses propres déterminismes personnels tout comme ceux imposés par la société.

En voici une vingtaine d'exemples courts (pages 6 à 14).

[Machine MR-20] Causecade 2 – contradiction

Causecade : écrire en utilisant un système de cause à effet, un système de causalité – comme exprimer des équations de pensée.

Causecade 2 – contradiction : quand une phrase en entraîne une autre, en cascade, dans une logique de *contradiction*.

Dire à chaque fois un peu le contraire de la phrase précédente, mais pas exactement le contraire, chaque phrase reprenant, corrigeant, précisant quelque chose. C'est ce « presque le contraire » qui donne cette dynamique qui avance toujours vers ailleurs.

À partir d'un point de départ, trouver à chaque fois un décalage reprenant la proposition précédente, en la contredisant légèrement.

- Exemple. « Je suis feignant, mais exigeant »⁹ de Mathias Richard :

Je suis feignant, mais exigeant. Je suis exigeant, mais perdu. Je suis perdu, mais obstiné. Je suis obstiné, mais plein de doutes. Je suis plein de doutes, mais convaincu. Je suis convaincu, mais perdu. Je suis perdu, mais joyeux. Je suis joyeux, mais taraudé. Je suis taraudé, mais tranquille. Je suis tranquille, mais intranquille. Je suis intranquille, mais décidé. Je suis décidé, mais m'interroge. Je m'interroge, mais je sais. Je sais, que je ne sais pas. Et je passe, et pars. Et je pars, tout en restant. Et je reste, dans mes pensées. Et je pense, qu'il ne faudrait pas penser. Et je ne pense à rien, et je suis bien. Tout en me disant, que c'est impossible. Et c'est impossible, de continuer. Et ça continue, en s'arrêtant tout le temps. Et tout le temps, il se passe des choses. Et les choses, elles s'accumulent, elles débordent. Et ça déborde, tu les compresses. Et tu les compresses, avec folie. Et tu es fou, mais très organisé. Et l'abandon, est une recherche. Et tu cherches, à ne plus chercher ; à ne plus penser, à ne plus être. Tu cherches, alors que tu as déjà trouvé, plusieurs fois. Mais, la vie continue. Alors, il y a des variations, des combinaisons, inattendues. Inattendues mais qui se passent toujours quand le temps passe donc c'est un peu, prévisible. Cela fait tellement longtemps, que tu prévois. Que tu prévois, en te trompant toujours. Et en te trompant toujours, tu es

9 In *À travers tout* (Tinbad, 2021)

quand même vivant. Tu es vivant, et c'est compliqué. On pourrait dire aussi, que c'est simple, que ta structure, n'est pas adaptée, à la simplicité. Alors, tu crées des structures, artificielles, pour te guider, te comporter. Et un jour t'en as marre, et tu détruis tout. Et tu reconstruis, et tu redétruis. Et tu reconstruis, et tu redétruis. Et tu sors et tu parles et tu marches, tu cherches, et tu te heurtes ; tu te heurtes, et tu te déformes. Et tu ressembles à une sculpture, bizarre. Qui a des angles, étranges.

- Autre exemple (en mode plus absurde) : « Le contraire de l'eau »¹⁰ de Clément Boute (premières lignes) :

*Le contraire de l'eau, c'est le canard.
Le contraire du canard, c'est le chien.
Le contraire du chien, c'est le chat.
Le contraire du chat, c'est l'aigle.*

[Machine MR-18] POETRY BODY MUSIC (PBM) - POESIE CORPS MUSIQUE (PCM)

(*extrait*)

Nommée en référence au courant musical « corpo-mécaniste » EBM (Electronic Body Music), la « Poetry Body Music » (PBM) ou « Poésie Corps Musique » (PCM) est une création utilisant les mots, la voix et les gestes, pensés de façon rythmique : agencés rythmiquement comme des mécanismes de machines. La création part non pas d'un texte écrit pour la lecture silencieuse, mais d'éléments de langage mécanisés, mis en boucle *a capella*, musicalisés de façon rythmique. Dans la PBM, chaque syllabe est une pulsation, une brique sonore, chaque syllabe tombe à sa place dans un ensemble dynamique tournant. (Voix en mouvement = *mouvoiment* !).

À chaque syllabe (ou bruit ou souffle) correspond un geste ou une attitude corporelle, une position. Ainsi quand la mécanique vocale se déroule, tout le corps bouge, traversé de tressauts, appuyant chaque syllabe, confondu avec elle, *un* avec chaque syllabe ou son ou souffle. On ne sait plus si c'est le geste qui entraîne la voix, ou la voix qui entraîne le geste, les deux sont unis, fondus.

On cherche à créer avec tout ce qu'on est (corps, voix, pensée) une évocation animale des rythmiques produites par les machines et les ordinateurs (et les échantillonneurs, les *loopers*...), une poésie hybride qui ressemble à de la musique techno.¹¹

Au sein d'une même pièce de PBM, il peut y avoir des propositions rythmiques différentes, avec un ou plusieurs rythmes principaux (*lead*), et quelques *breaks* (cassures, ruptures).

Ceci combiné (à des degrés variables, mais toujours moindres que le rythme) avec un jeu sur d'autres paramètres musicaux de la voix : hauteur, volume, timbre, brèves mélodies.

Exemples¹² : « R/O », « Mes mots sont animaux », « La vie n'attend pas », « Tournis », « Tout à », « Jpeupa », « La vibration », « La liberté ».

10 Texte complet in *Opérations biohardcore* (Antoine Boute, Les Petits Matins, 2017, pp.139-141).

11 On imite de manière humaine, brute, les musiques robotiques, électroniques. Cf. le module « Poéscience dans la Préhistoire électronique », in *mutantisme : Patch 1.2* (Caméras Animales, 2016), louant des gestes de retour de la technologie dans notre humanité (« Religion cargorobo »).

12 Tous de Mathias Richard. Textes consultables dans *À travers tout* (Tinbad) et écoutables sur internet.

[Machine MR-23] Habillé-e en puzzle (ou "puzzle mode")

Le matin, tirer tous ses habits au hasard. (Au dé ou selon n'importe quelle autre méthode aléatoire.) Séparer le tirage pour chaque habit (pantalons, pull, t-shirt, chemise, chaussettes, robe, jupe, couvre-chef, sous-vêtements, chaussures, veste, etc.) pour maximiser les combinaisons inattendues.

[Machine AH-4] Se rappeler de quelqu'un

Note préliminaire

Dans un monde ultra-médiatisé où les communautés sont co-produites par des réseaux, le contact personnel peut vite tourner court. Le paysage mental est irrigué jusqu'à la noyade, une distraction sans bornes va bon train : il est facile d'oublier quelqu'un.

Sans s'en rendre compte, on peut réduire une personne à un clignotement électronique, ou le coincer dans une grille de lecture sociologique. De fil en aiguille on plonge l'humanité dans un commérage mécanique et abstrait. Et, en lieu et place d'amour, on peut idéaliser une personne jusqu'à en synthétiser une drogue sans essence, sans chance.

Règle

Seul ou en compagnie : rappelez-vous de quelqu'un que vous avez connu.

Note technique

Quand on est sur le point de s'endormir, on entrevoit des visages. Personnes inconnues, visages inédits, dont on est persuadé qu'ils ont existé sur cette terre. Ceci nous renseigne sur la texture mentale qui permet notre exercice.

En toute conscience, laissez-vous aller à vous rappeler de quelqu'un que vous avez connu. En esprit, et sans outil, éprouvez petit à petit le portrait vivant de la personne tel qu'il s'est inscrit en vous.

Des circonstances au point de fusion, des circonstances et des détails, des détails qui recouvrent tout, visage associé à un décor, lumière sur vêtements, parole avec main, odeur, timbre, mouvement, rencontré au loin dans la rue, la deuxième rencontre, erreurs diverses, ce silence, rassuré, assister ensemble à quelque chose, cette bizarrerie, que ça n'a jamais, prendre témoin, elle ou lui, vu comment sa bouche parle, couleur, elle ou lui, racontant aussi sa vie.

Addendum

Par suite, fort de cette impression revivifiée, on peut se retrouver à plusieurs et évoquer la personne avec justesse et sincérité.

[Machine AH-3] La chanson directe (extrait)

Règle

Dans une situation touchante ou pénible, entonnez un chant improvisé qui décrit la situation telle que vous la ressentez.

[Machine AH-1] L'expiation lexicale

Note préliminaire

En aucun cas ce jeu ne saurait donner lieu à une création artistique, il peut néanmoins occuper un groupe de personnes qui seraient trop mal à l'aise pour discuter entre elles.

Pratiqué longtemps, il peut mener à un état de désespoir qu'il sera alors conseillé de commenter collectivement.

Règle

A partir de trois participants, déterminer un ordre de passage, puis, chacun son tour, prononcer un nom commercial qui vient à l'esprit : société, marque, label. Faire autant de tours que possible.

[Machine YS-9] Danse-A4

Observer une page vierge au format A4. Puis la tordre, la plier, la manipuler pour l'appréhender/l'apprivoiser. Tenter ensuite d'imiter corporellement ses mouvements, ses pliures, ses froissures, essayer d'incarner cette page A4 par tous les moyens, de reproduire sa souplesse, sa fragilité, sa légèreté, se laisser traverser, comme elle, par le vent, la poussière. Le corps se plie comme la page et forme une danse, développe une chorégraphie (passage de l'objet vers l'organique).

Après ces mouvements qui auront intégralement transformé la page et, espérons, le corps, la page tentera peut-être d'être raplatie, mais le corps avec elle s'y refusera.

[Machine i-TH-1] Architextures

Utiliser la matière produite par des rêves architecturaux (c'est-à-dire des rêves impliquant des architectures, avec les éventuelles contradictions et étrangetés qu'elles présentent) afin d'en réaliser des structures réelles. Développer plusieurs pôles de recherches pour les problématiques les plus souvent rencontrées, comme les contradictions spatiales, ou le problème de matières non répertoriées comme existantes/éprouvées.

La recherche avançant, on pourrait considérer par la suite des réalisations issues de croisements de rêves, voir de rêves collectifs, lorsque ceux-ci seront possibles.

53. Lors d'une enquête sociologique on demande à l'interrogée quel organe elle serait si la France était un corps. L'anatomie révisée par la patrie.
54. Ne réussir ni à travailler ni à partir en vacances : circuit fermé d'énergie.
56. Insomnie à deux branches : les chômeurs n'arrivent pas à s'endormir quand les cadres n'arrivent pas à rester endormis.
57. Se sentir constamment sur le pas d'une porte sans savoir si c'est une entrée ou une sortie.
58. « Ouvrez ce livre et toutes les portes où que vous les trouviez »
59. Osciller entre le pire de soi-même et le meilleur des autres : un mauvais calcul.
60. Accumuler suffisamment d'exemples pour douter de sa propre lucidité sur la réalité du moment.
60. bis Trouver au cours d'un rêve quelqu'un qui vous assure de la réalité du moment vécu : trahison endormie.
61. Pouvoir se téléporter dans un autre espace-temps désiré pour se sentir mieux là où on était au départ.
62. Utiliser le terme « positif » au cours d'un discours imbuvable : les enfants élevés à l'Effergal dans le jus d'orange n'y verront que du feu.
66. Un interrupteur de la satisfaction à portée de main : que faire du temps de recherche devenu disponible ?
67. Le manque : les vies d'avant devaient être un peu plus extraordinaires.
68. Quatre générations pour oublier quelqu'un ; Combien pour en obtenir une version numérique fidèle ?
69. Répondre aux besoins essentiels, et passer le reste du temps disponible à en chercher le sens.
70. Avoir réussi à abîmer le langage à force de parler pour ne rien dire : capacité spéciale et privilégiée de l'humain.
71. Des manifestations pro-inadaptation.
72. Notre science-fiction est la mythologie d'après.
74. Un interrupteur de réactualisation du réel.
75. Apprentissage vitrifié dès le plus jeune âge : un réel plus pâle pour les générations futures.
76. Bientôt, la fête zéro-contact.
78. La fascination moderne pour le bourdonnement des insectes : cynisme acoustique.

[Machine OW/MR-1] Écriture sous image (ESI)

L'écriture sous image (ESI) est une variante de l'ESM (« Écriture sous musique », machine MR-4).

Cette machine invite à écrire sous l'influence d'une image, quelle qu'elle soit (photographie, peinture, dessin, création graphique, objet visuel numérique...).

Plus qu'une analyse et/ou une description de l'image choisie (et sans interdire cela), il s'agit de plonger avec une liberté maximale dans les perceptions, imaginaires, pensées, considérations, visions que l'écrivain ressent en écho et réponse à cette image : partir dans un trip dont elle est le déclencheur, sans s'occuper des intentions et du contexte ayant présidé à sa création/production.

[Machine O-1] GLING

J'veux faire "gling" derrière les gens qui font semblant de rien sentir, qui font semblant que le monde n'est rien qu'à eux...

Machine GB-1 : Histoire anéantie

Une *histoire anéantie* est un mini-récit (quelques paragraphes, une page maximum), dans lequel un personnage apparaît (naît), prend chair et épaisseur, puis meurt.

Voici un exemple¹³ :

« C'est l'histoire d'un cochon, de taille assez moyenne qui se baladait sur une route. Mais ce n'était pas vraiment une route, c'était plutôt une sorte de maillage entrelacé par les diverses positions du vent. Mais ce vent n'était pas vraiment silencieux, il y avait le cri de l'éborgement tardif, celui qui ne vient qu'à la fin de l'histoire.

Et le cochon avançait tranquillement, sans trop y voir, puisque ledit était aveugle. « Ça s'est passé il y a un an dans un accident de chênes », plaisantait-il à ce propos. Marchant, ce cochon ne pouvait guère bouger les lèvres.

Il laissa échapper cette phrase. Le décor partit en vrille. »

[Machine GD-1] Amours restantes (Banque de messages)

J'aimerais enregistrer des messages pour ensuite en faire un générateur de messages d'amour à distribuer à l'infini. Tu vois des messages mais dans tous les tons, et adressés à plein de gens, à tous âges, à plein de couleurs d'âme, de moments de vie... on met ça sur un CD, je sais pas 30-40 messages qui pourront ensuite être écoutés de plusieurs manières :

- aléatoire, un par jour comme on lirait l'horoscope ;
- juste en cas de besoin, comme une aspirine ;
- sur ordonnance.

“Amours restantes” (comme poste restante), ça donne l'idée de quelque chose qui attend, qui attend d'être lu, qui attend d'être écouté, des sentiments, des émotions, des choses qui sont là. L'idée d'un vecteur aussi. Vecteur de chaleur entre humains.

[Machine NSS-1] Système Portatif d'Alimentation Autonome (ou comment faire pousser son propre jardin sur soi)

Le Système Portatif d'Alimentation Autonome (SPAA) est un imperméable retaillé sur lequel je fais pousser mes graines et légumes : j'ai cousu dessus des éprouvettes en plastique de labo façon cartouchiere, des poches au niveau de la taille, et des poches en bas avec fentes. L'idée : c'est la guerre, la famine, on doit errer et marcher pour toujours s'enfuir (bon OK là c'est le pire des cas) donc pour subvenir à nos besoins j'ai mis des graines qui germent dans les éprouvettes fermées (melon, tomate, courgette, poivron, blé, millet, pavot...). Une fois qu'elles ont germé on les transvase dans des sachets emplis de terre dans les poches au niveau de la taille, puis quand elles sont plus grandes on les met dans les poches du bas qui sont à l'intérieur de l'imper, elles poussent

13 Extrait du livre *Histoires anéanties* (« où l'on apprend à des personnages à naître et mourir sous vos yeux »), Guénolé Boillot (Vermifuge, 2016).

le long du corps (j'ai mis des systèmes d'attaches pour monter jusqu'au col) dont elles profitent de la chaleur, tout ça en marchant, marchant...

Ce n'est bien évidemment pas encore au point car lors de mon essai grandeur réelle (OK j'ai fait marrer quelques personnes), même si je pouvais marcher avec, je ne pouvais pas me baisser sans que mes plantes au niveau de la taille s'abîment (en l'occurrence des patates).

Comme je n'avais rien d'assez évolué ce jour-là niveau plante alimentaire de grande taille, j'ai mis du lierre pour expliquer le concept (on m'avait donné un petit noisetier mais il a mal vécu le voyage). Un jour je ferai un schéma...

[Machine i-NN-1] Reboot (civilisation)

Principes

1. La civilisation va possiblement s'effondrer plusieurs fois dans les millénaires à venir, tout perdre et tout oublier encore et encore...
2. Un acte aujourd'hui insignifiant peut affecter le futur de façon décisive.

Dans cette logique, identifier un objet qui pourrait, si c'était la seule trace du passé découverte dans un avenir lointain, faire renaître toute une culture, une mythologie, une société.

Procédé

Abriter efficacement cet objet pour qu'il soit découvert le plus tard possible dans l'avenir. Il peut être pris dans le béton d'un immeuble en construction, ou laissé dans le cercueil de quelqu'un, coincé dans une fosse sous-marine ou au fond d'une grotte de haute montagne, sous une masse argileuse naturelle...

Éviter les machines trop complexes qui pourraient se détériorer avec le temps et les livres en papier (un livre bébé Disney survivra toujours à *L'Enfer* de Dante en Pléiade !). Leur préférer des objets simples en plastique ou prévoir si besoin une gangue de résine ou d'ambre.

Pour chaque artefact ainsi mis à l'abri, c'est toute une civilisation qui pourrait redémarrer un jour !

[Machine CL-1] Camperformance

Les croisements sont devenus des ronds-points, les croix des cercles, à la conjonction d'accidents potentiels. Le rond-point pour camp de base est le médium, le rond-point est le message. Y passer une nuit complète en connexion. Y dresser une tente à défaut de tout autre abri. Être traversé de part en part du bruit des moteurs, accélérations, décélérations, rétrogradations, freinages... En faire l'expérience physique, ne plus savoir d'où proviennent les sons, s'ils partent de soi ou d'ailleurs. Se trouver dans le moteur, à l'intérieur du mécanisme circulatoire et aléatoire, au cœur des reprises, tous modèles confondus. Phares, plein-phares de même et rencontres plus inattendues les unes que les autres, forces de l'ordre comprises. Résister puis passer outre jusqu'au petit jour embouteillé et sans lendemain.

[Machine MB-15] Machinavive

Applaudir les nuages en criant « vive les nuages ! ».

[Machine MB-1] Machinamouette

Écouter les mouettes en marchant selon leurs cadences.

[Machine MB-2] Machinatutture

Hurler lorsqu'une voiture démarre.

[Machine MB-3] Machinacinq

Dépenser cinq euros toutes les heures pendant cinq heures.

[Machine MB-4] Machinacave

Descendre dans une cave et y rester quelques heures avec un livre d'économie et le crier.

[Machine MB-5] Machinatête

Taper sur sa tête et dire quatre mots commençant par «Z ».

[Machine i-SS-1] Le débogueur de relations

Assez petit et discret, le débogueur se porte comme un bracelet de montre. Il est muni d'un simple interrupteur « on/off » et se branche sur la communication de psyché à psyché entre deux individus. Il suffit d'actionner la touche « on » dès que l'un des individus entre dans un schème répétitif (verbal, relationnel, humoral, comportemental, psychologique, nerveux...) plutôt lourd.

L'instrument téléporte alors instantanément les deux interlocuteurs dans l'espace spatio-temporel du moment figé et se branche sur la première étincelle d'enthousiasme qui surgit. (Il est conseillé aux potentiels acheteurs de la dite machine de posséder une bonne dose d'humour.) C'est ainsi toujours par un éclat de rire que le bugueur arrive à quitter la zone confuse.

Le débogueur reconduit finalement les deux communicants à leur lieu d'origine.

[Machine JB-2] AO

Chercher tous les mots qui contiennent la diphtongue **ao**

comme :

aorte

S**a**ône

taon

ch**a**os

M**a**o

Na**o**mi

p**a**on

mettez-les à la queue leu leu

invitez des amis sur une plage

et gueulez-les face à la mer

[Machine DDK-1] Remplaçant universel (extrait)

Remplaçant universel : une personne remplace une autre pour un temps donné, ou une activité donnée (activité pratique mais aussi activité infime, intime, infra-ordinaire, invisible, minuscule, poétique, impossible, violente, amoureuse, etc.), selon un accord entre ces deux personnes.

[Machine AP-3] Conscience

Qu'est-ce que tu es sur le point de faire ?
En as-tu vraiment besoin ? Envie ? Agis-tu par automatisme ?
Comment est ta respiration en ce moment ?
Comment sont tes organes ?

[Machine MR-28] Le texte de liste

Le texte de liste est un texte constitué par une liste.
Soit une énumération de propositions apposées.

Accumulation, litanie, inventaire, recensement, nomenclature, catalogue, collection, répertoire... la liste peut être de tout et n'importe quoi. Par exemple : une liste de noms de personnages inventés (Valère Novarina¹⁴), une liste relative aux couleurs (Nicolas Tardy¹⁵), une liste de courses, une liste de noms de pays, une liste de combattants de toutes sortes (Jean-Michel Espitallier, « Mieux vaut prévenir »¹⁶), une liste d'objets sur sa table (Sabine Macher, « Sur mon bureau »¹⁷), une liste de noms d'organismes, sociétés, associations, structures humaines (Mathias Richard, syntextes « orga- »¹⁸), une liste d'instructions, une liste de titres de livres qui n'existent pas (Jessica Luhahé¹⁹), etc.

Ainsi la liste peut être unie selon une thématique, proposant des variations à l'intérieur d'une forme de répétition, ou complètement hétérogène et dissemblable, proposant une diversité totale.

14 *Le drame de la vie ; Le Vivier des noms*, de Valère Novarina (P.O.L, 1984 et 2015)

15 *Couleurs*, de Nicolas Tardy (Fidel Anthelme X, 2001)

16 *Salle des Machines*, de Jean-Michel Espitallier (Flammarion, 2015) / ou : *En Guerre*, Inventaire/Invention, 2004

17 *Anthologie Poésies en France depuis 1960, 29 Femmes* (Stock, 1994)

18 *syn-t.ext*, de Mathias Richard (Tituli, 2016)

19 « Les non-livres », de Jessica Luhahé (inédit)

Contexte de création, contexte négatif environnemental

A partie de la moitié du premier confinement, des circonstances m'ont amené à me retrouver à mon domicile 135 rue d'Aubagne, que je n'ai plus quitté depuis, jusqu'à aujourd'hui (fin 2020).

Pour écrire, pour faire une prise de vue, pour faire une prise de son, il faut avoir un espace-temps, de l'espace et du calme, je n'ai rien de cela, je travaille dans les interstices. Je ne peux travailler que dans des interstices, des moments volés.

Autour, il y a toujours des voix qui crient, qui se disputent, une télévision à fond, une radio qui braille, un voisin qui ouvre sa fenêtre en mettant de la musique, des travaux en tout genre, des concerts, des poivrots, des voisins fous, des voitures avec sound-systems, etc. Jour et nuit, sans jamais s'arrêter. Cela rend ardu l'exercice simple de quelques minutes de lecture, et l'écriture, n'en parlons pas. Du coup, je dois exercer dans des moments volés, des moments "entre", dehors, en déplacement, chez d'autres personnes, des tranquillités très fugaces... Je passe plus de temps à être dérangé, à être dans cette expérience de l'impossibilité d'être soi, de travailler, de se concentrer, qu'au travail lui-même. Je ne précise pas cela pour me plaindre (j'en ai bien envie mais il s'agit ici d'autre chose) mais pour que les gens comprennent et imaginent ce que c'est d'être artiste-écrivain pauvre dans le monde tel qu'il est, avec la situation du logement pour les pauvres tel qu'il est. Un enfer, une usure, une épreuve qui ne s'arrête jamais, qui n'a pas de dimanche ou d'horaires légaux. La tapage nocturne (et diurne) et les incivilités (menaces de mort du voisin, etc.) sont permanentes et la police ne se déplace jamais pour cela. Ma création est "entre", des petits bouts sauvés, dans une situation de survie, survie matérielle et survie mentale.

Entrecroisement du livre *mutantisme 1.3* avec deux autres de mes travaux en cours

De janvier 2014 à décembre 2019, j'ai construit-écrit un livre-somme, un livre poétique (selon moi mon chef-d'œuvre, mon grand œuvre) mon septième livre, intitulé *À travers tout*, regroupant une multiplicité de formes d'écriture. D'où son nom : à travers tous les sentiments, et à travers toutes les formes. C'est l'aboutissement d'un travail complexe continu rassemblant de nombreuses facettes (revues papier et web, performances en extérieur, écriture pour internet, vidéos, poésie sonore, vocale, gestuelle, dansée, pensée formelle théorique, interventions dans des contextes variés, scéniques, radiophoniques...). Ce livre est mon livre « de Marseille », il transpire Marseille (où je suis arrivé en novembre 2012), en est imprégné, pour le meilleur et pour le pire, et contient entre autres la plupart des textes que j'ai créés, écrits, dits et performés dans les rues et lieux de Marseille depuis janvier 2014, et ce sont des années où je me suis complètement, totalement, quotidiennement consacré à la poésie et à la performance. En fin d'ouvrage, en appendice, je consacre une cinquantaine de pages à la définition et à l'explication de formes que j'ai créées et utilisées, présentées.

Dans le livre *mutantisme 1.3*, livre essentiellement consacré à la définition de formes et protocoles (« machines »), je reprends certaines machines, certains éléments de la postface d'*À travers tout*. Ceci pour que toutes les machines éparpillées ça et là (livres, revues, blogs...) soit retrouvables, soient regroupées, dans un livre spécifique à cela, dans un seul endroit.

Du coup, à chaque fois que j'opère des corrections et modifications dans le *1.3*, je dois également apposer des corrections et modifications dans le livre *À travers tout*, pour que tout reste harmonisé, synchronisé. Cette interrelation entre deux ouvrages demande d'être extrêmement attentif et méthodique.

J'ai déjà vécu ce phénomène d'interrelation entre deux ouvrages (l'une plutôt théorique et l'autre plutôt application de la théorie, pour l'exprimer grossièrement) avec certaines parties communes, quasiment de la même manière, entre mon livre *syn-t.ext* (Tituli, 2016) et le livre collectif *mutantisme : PATCH 1.2* (Caméras Animales, 2016). Quand je corrigeais l'un, je corrigeais l'autre. Ce processus-fonctionnement jusqu'à la publication respective des deux ouvrages. *À travers tout* et *mutantisme 1.3* sont ainsi reliés pareillement.

Un second phénomène s'ajoute à cette interrelation entre deux ouvrages en cours à paraître : c'est ma création d'ateliers d'écriture.

Le cipM (Centre international de poésie de Marseille) m'a sollicité début 2020 pour créer un cycle d'ateliers d'écriture pour adultes intitulé « Machines de création, machines sensibles ». Le contenu de ces ateliers est basé principalement à partir d'outils développés dans *À travers tout* et *mutantisme 1.3* (formes, exemples et définitions).

Ces ateliers étant eux-même une création, une mise en action personnelle puis collective des concepts développés dans ces livres, ils m'amènent à améliorer et affiner les concepts de création abordés.

Et donc, au final, à réécrire certains éléments de ces livres en cours / à paraître !

Il y a donc des va-et-vient complexes, riches, entre mes différents livres en cours, entre pratique et écriture, entre mes ateliers et mes livres, demandant une sorte de réactualisation constante et attentive pour que tout reste harmonisé.

Mes ouvrages et pratiques (personnelles, collectives, écrites, performées, vocales...) se chevauchent, s'influencent, s'enchevêtrent, interagissent entre eux, dans des processus organiques d'interrelations.

Au jour d'aujourd'hui, je dois encore vérifier que certains point d'*À travers tout*, de *mutantisme 1.3*, et de mes ateliers, sont strictement synchronisés ; c'est un peu vertigineux à faire ! ; suis impatient que ces ouvrages paraissent, pour clore au moins temporairement ce processus exigeant, accaparant (presque impérieux) qui mène à l'expression précise d'une pensée et d'une œuvre liées.

Livre 2020 *L'année où le cyberpunk a percé*

Parallèlement à la création du livre *mutantisme 1.3*, à des corrections au livre *À travers tout*, et de la création d'ateliers d'écriture, j'ai cette année écrit un petit livre, entre poème, essai, journal et témoignage, intitulé *2020 L'année où le cyberpunk a percé*.

Ce texte, d'une cinquantaine de pages, livre de quelqu'un qui déclare pourtant avoir décidé d'arrêter d'écrire (!), exprime entre autres le désarroi face à certaines situations liées aux confinements et à la crise sanitaire (mais pas seulement), mais n'est pas dépourvu d'humour.

Il est possible que j'en inclue un petit extrait dans le livre *mutantisme 1.3* (je n'ai pas encore décidé). Par ailleurs je m'appête bien sûr à le proposer à différents éditeurs.

En voici les premières lignes :

**avec ma main de pain de mouche de mutation Suzuki
putain
j'écris des Poèmes dans le Ciel
Kendall Jenner, Coco Chanel, Charogne**

sur les nuages au-dessus de la Mer

à Marseille
où les gabians m'appellent
Danse-avec-les-rats

je tire les penaltys avec la tête
ouverture définitive
ouverture définitive
ouverture définitive

comme un attaquant au foot mon mental marche au but
faut que je marque des buts, faut que je marque des buts

je fais apparaître un mot
à l'intérieur d'un autre
suis sexe fait mots

Il y a une conspiration pour que je pense, il y a une conspiration pour me faire penser, alors que j'avais *juré* de ne plus le faire. (M'étais soigneusement organisé pour cela.)
Mais on rend impossible tellement de choses, tellement de chemins, que par défaut, par excès, je me retrouve *contraint, obligé* de penser. MERDE.

Et à créer, de désespoir, la chapelle Sixtine des mutations : la Machine-Somme. MERDE.

Et à enclencher des logiques futures. MERDE. Poser les bases d'un Univers. MERDE.
Imaginer d'autres dimensions. MERDE. C'est ma façon mécanique de penser. MERDE.
ENCORE.

La symétrie des cimetières m'attire. La perfection c'est la mort. (Cette dernière phrase faisait beaucoup rire – à mes dépens – mes condisciples de 5^eA).

Devise des speed machines : froides et speed, chaudes et speed, mais speed. Solides bolides purs et durs.

Enclencher des logiques futures. Poser les bases d'un Univers. Imaginer d'autres dimensions.
C'est ma façon mécanique de penser.

Je me suis caché dans une tête, je me suis caché dans un trou dans la tête. Je n'ai rien à voir avec ma tête mais je cherchais un endroit où me mettre et il se trouve que dans ma tête il y a des trous où personne ne fait attention, où personne ne regarde tellement tout le monde est distrait. Du coup j'ai pu me mettre dans un trou temporaire dans ma tête. Camouflé dedans.

Des putains de gabians m'y font de l'ombre. Ces oiseaux me distraient. Leurs ombres dans ma pièce c'est comme des lettres qui se promènent sur les murs. Qu'est-ce que vous voulez me dire, les gabians ?

Les gabians sont pas des gars bien. C'est des gars bas. Et les gars bas rient.
Tu sais pas ce que c'est qu'un gabian ? Ah bon ?
Un gabian, un jour y en a un qu'est devenu mon pote, j'ai appelé Gaby.

**Quelqu'un dans ma tête a ouvert une porte. J'y suis rentré et elle s'est refermée.
Derrière cette porte, à perte de vue, c'est de l'herbe. Et de l'herbe, et de l'herbe et de l'herbe,
sans un arbre. Quand on est debout là-dessus et qu'on marche, on est seul à dépasser les
herbes. Ça fait une drôle d'impression. On s'y sent comme désigné. Au milieu des herbes
derrière la porte fermée dans la tête.**

Toujours la pensée (torturante) que je devrais être quelqu'un d'autre (que moi).

Je suis étranger partout.

Je ne comprends que ceux qui sont étrangers partout.

Ma seule famille est ceux qui sont étrangers partout.

Mes seuls proches sont les étrangers partout.

Le peuple de ceux qui sont étrangers partout.

À noter que j'en ai récemment lu quelques extraits, le 9 octobre 2020, sur Radio Actoral + Radio Grenouille [lien d'écoute : <https://youtu.be/llKV3Ci9yP8>]. Une émission spéciale m'y fut en effet consacrée et j'y fus l'invité de Michaël Batalla (directeur du cipM) et Thomas Corlin (journaliste).

À noter également qu'un extrait de ce texte (la partie « Je suis étranger partout ») me sert parfois de présentation, et a été récemment utilisée en ce sens pour une création vidéo en réponse à une commande de l'Agence Régionale du Livre Paca.

Conclusion temporaire concernant les travaux abordés (30/11/2020)

Les différents travaux mentionnés en sont donc aux stades suivants :

- *mutantisme 1.3* : en attente de création de maquette, pour une publication papier et numérique aux éditions Caméras Animales, milieu ou fin 2021 ;
- *À travers tout* : en attente de parution papier aux éditions Tinbad fin 2021 (sous réserves de quelques dernières corrections, et surtout de l'évolution de la situation sanitaire, l'éditeur voulant faire une sortie de livre avec du public) ;
- *2020 L'année où le cyberpunk a percé* : texte-livre en cours de finition et bientôt en recherche d'éditeur ;
- vidéo « Je suis étranger partout » : terminée, livrée et mise en ligne ;
- projet musical de chanson solo : je continue à composer des chansons (j'en ai une vingtaine) mais il est actuellement difficile de répéter et impossible de jouer sur scène ; en réponse à cette situation j'espère pouvoir enregistrer un album studio courant 2021 ;
- depuis le 17 mars 2020 j'ai participé par mes textes aux trois revues papier suivantes : *L'intranquille* n°19 (octobre 2020) / *OoZ* (septembre 2020) / *Violences* n°11 (à paraître) ;
- cycle d'ateliers d'écriture « Machines de création, machines sensibles » au cipM : reporté à début 2021, en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.